LA CELEBRATION DUCINQUANTENAIRE D'"HUMANISME INTEGRAL" A OTTAWA

Pierre Germain

L'Association canadienne Jacques Maritain a consacré son Colloque annuel de 1986 à la célébration du cinquantenaire d'"Humanisme intégral", le magnum opus de philosophie politique et sociale que Jacques Maritain publia en 1936.

La célébration s'est déroulée en deux volets. Comme le cinquantenaire maritainien coïncidait avec l'Année internationale de la paix, la soirée du 3 octobre fut réservée au thème de la paix tandis que la journée du 4 octobre fut employée à 1'étude de certains aspects de la philosophie exposée par Jacques Maritain dans "Humanisme intégral".

Nous sommes heureux d'offrir aux lecteurs des Etudes maritainiennes les textes des conférences qui ont été mis à notre disposition.

****

La soirée du 3 octobre s'est déroulée à l'Université Saint-Paul. Organisée conjointement par 1'Association canadienne Jacques Maritain et 1'Université Saint-Paul, elle a été occupée entièrement par une conférence publique donnée dans le cadre des Conférences de la Fondation Professeur Henry Herbert Glasmacher. La conférence, intitulée "La paix à tout prix ou les conditions d'une vraie paix?" fut donnée parle

conférencier invité M. Gilles Grondin, d'Ottawa, membre associé de l'Institut canadien pour la paix et la sécurité internationales.

Dans son exposé, le conférencier ne craignit pas d'attaquer les difficiles problèmes de l'arme nucléaire et de la dissuasion nucléaire. L'arme nucléaire est un engin de destruction aveugle et massive. Non seulement elle ne fait pas de distinction entre combattants et civils, entre objectifs militaires et établissements civils, mais elle détruit l'environnement humain et met en péril l'existence même de l'humanité. 11 va de soi que l'usage de l'arme nucléaire est en soi immoral. Faut-il en déduire que le recours à la dissuasion nucléaire est illicite et qu'il faut procéder sans délai à la destruction unilatérale des armements nucléaires? Ce serait inviter 1'adversaire à faire passer sous son joug des populations entières. En l'absence d'un gouvernement mondial capable de prévenir les conflits entre nations, le seul moyen efficace de tenir en respect cet adversaire et d'éviter 1a servitude est justement la menace de riposte nucléaire. Encore faut-il que cette menace corresponde à la perception, chez 1'adversaire, qu'elle est réellement sérieuse et sera, le cas échéant, mise à execution. On volt a quelle consequence on est acculé. On prévient un mal en menaçant de le commettre. C'est ce qui a amené Jacques Maritain, dans un article publié en 1964, à voir dans cette situation une application de la théorie du moindre mal. On ne peut donc dire que la dissuasion nucléaire soit immorale. On pourrait même dire paradoxalement que l'absence d'une

telle dissuasion serait immorale! Elle est, en fait, un pis-aller nécessaire dans le monde où nous vivons.

****

La journée du 4 octobre se passa à l'Université d'Ottawa. Elle s'ouvrit le matin par une conférence de M. Roland Houde, professeur a l'Université du Québec à Trots-Rivières. Le conférencier avait choisi pour titre de son exposé "L'homne ou la personne et Humanisme intégral". Il rappela d'abord qu'"Humanisme intégral" tire son origine de conférences sur le thème “Les prob1èmes spirituels et temporels dune nouvelle chrétienté". Prononcées à l'Université de Montréal en octrobre 1934, ces conferences furent aussitot publiees sous forme d'articles dans le journal "Le Devoir" de Montréal. C'est seulement en 1936 qu'elles furent publiées sous forme de livre à Paris. Le conférencier consacra ensuite une grande partie de son exposé à rappeler ce que fut la "réception" de la pensée de Jacques Maritain au Canada. Il dressa une longue liste des personnalités québécoises qui s'en furent les propagandistes, notamnent, André Laurendeau, qui, dans un article de l'Action nationale, souligna la distinction maritainienne entre les civilisations de type "sacral" et les civilisations de type "profane", signalant, par exemple, que le concept de "guerre sainte" est exclu dans ce dernier type de civilisation.

La deuxième conférence de 1'avant-midi fut présentée par Leslie Armour, professeur à l'Université d'Ottawa. Ayant intitulé sa communication" Maritain and

the metaphysics of community", celui-ci souligna d'abord le fait que toute philosophie sociale et politique saine doit reposer sur une base métaphysique. De ce point de vue, le problème fondamental auquel Maritain s'est attaqué est celui de la distinction qu'il a faite entre l'individu et la personne. Il faut cependant élargir la base sur laquelle Maritain a édifié cette distinction, de manière à ce que toute métaphysique satisfaisante, thomiste ou non, de la communauté ait à en tenir commpte. L'importance accordée à la personne par Maritain dans ses derniers écrits donne l'impression, par ailleurs fausse, qu'il sous-estime 1'univers non humain. I1 faut corriger cette impression si l'on veut éviter une sorte de "culte de la personnalité" et défendre le type de personnalisme réellement préconisé par Maritain.

La première conférence de l'après-midi fut donnée par Pierre 1'Abbé, de Saint-Michael's College, Toronto. Partant de l'hypothèse que durant ses premières années d'activité, soit jusqu'à 1906, l'orientation de la pensée politique et sociale de Maritain se situait dans le sillage de Tolstoi, Jean Jaurès et Georges Sorel, le conférencier souligna d'abord les faits historiques qui peuvent servir d'appui à cette hypothèse. I1 élabora ensuite une étude comparative de Maritain et des autres écrivains autour des dix thèmes suivants: (1) l'intègration de la religion et de la société, (2) la critique de la bourgeoisie, (3) le suffrage, (4) la propriété privée, (5) la possibilité d'une nouvelle condition humaine, (6) l'egalité, (7) l'affaire Dreyfus, (8) la violence, (9) la révolution et (10) la collaboration. A défaut d’une influence toujours directe

et marquée, il y a néanmoins une continuité de pensée indéniable entre les theories professees par Maritain durant cette periode anterieure a 1906 et la doctrine articulee qu'on trouvera dans "Humanisme integral" en 1936. Procedant a un decompte precis des dix themes etudies, le conferencier fit observer que Maritain etait en harmonle de vues avec Tolstoi sur trois des dix themes, avec Sorel deux et avec Jaures sur six. I1 termina son expose en signalant que 1'examen de ces continuites ideologiques particullbres ne dolt pas nous faire perdre de vue certaines continuites generales comm, par exemple, 1'orientation a gauche de Maritain et des trois autres ecrivains, associee au maintien des valeurs morales traditionnelles.

Le second conferencier de l'apres-midi, Mr. Ralph Nelson, professeut" au departement de science politique de l'Universite de Windsor, nous entretint des classes, des elates et des partis dans la perspective d'"Humanisme integral". Il nous fit d'abord remarquer que si Jacques Maritain se rattache a Thomas d'Aquin dans sa description des caracteres dune nouvelle chretiente, it se rapproche plutot d'Aristote dans son examen de la situation europeenne dans les annees 1930 ccmme fondement des propositions qu'il formule pour une reconstruction sociale et politique. I1 volt des menaces a l'integrite de l'Etat dans la division des classes, la division entre les elates et les masses et les divisions entre les partis politiques et au sein de ces partis. 11 envisage la fin du conflit entre la bourgeoisie et le proletariat, le remplacement des vieilles elates, qui ont failli a leur tache, par une nouvelle elite issue du peuple et

gouvernant en communion avec lui. Enfin, pour surmonter 1'hegemonie des partis, it propose des reformes constitutionnelles qui renforceraient le pouvoir executif et le soustrairaient a la domination sans limites de l'assemblae parlementaire comme corps legislatif. On ne peut s'empecher de remarquer 1'etonnante ressemblance entre les propositions de Maritain et l'option constitutionnelle articulee par De Gaulle a Bayeux en 1946. Maritain aurait-il influence les gaullistes? 11 est difficile de l'affirmer peremptoirement mais ce qui est sur, c'est que Maritain a joue un role de precurseur de la cinquIbme repubIIque.

La derniere conference de la journee fut presentee par Mr. John Killoran, de l'Universite Western Ontario. Elle avait pour objet la critique du 1iberalisme faite par Maritain. Le conferencier aborda son sujet par une observation gonorale: la pensee politique de Maritain peut titre interpretae corn une reponse a la crise spirituelle suscitee par 1'expansion des idees liberales. A ses yeux, en effet, le liberalisme implique la negation d'un bien commun essentiellement humain. Pareille negation aboutit a un ordre social ou l'unita du corps social nest preservee que par un assortiment de contraintes exterieures.

Passant ensuite au probleme des droits, 1e conferencier montra comment Maritain passe au crible la doctrine liberale en cette matiere. Le bien etant assimile a futile, la politique liberale ne vise qu'a 1'elaboration de techniques en vue de la satisfaction des desirs individuels. Cependant, la preponderance accordee a ces techniques ecarte la personne carne centre de responsabilite morale et ouvre la vole aux illusions

collectivistes du marxisme et du racisme. C'est pourquoi la protention liberale a la defense des droits de la personne se heurte a l'absence de fondement rationnel de ces droits, par exemple, le droit a la propriete privee ou le droit a la 1iberte de parole. Pour aboutir a une explication coherente, le penseur liberal devrait d'abord, contrairement a son dogme fondamental de futile, reconnaitre a la personne une valeur intrinseque justifiant 1'attribution de droits a celle-ci.

L'alternative au liberalisme proposee par Maritain est un humanisme chretien fondant I 'attribution de droits a la personne sur la revelation biblique de l'homme fait a l'image de Dieu. Cette conception ..theocentrique" implique la poursuite d'un bien commun de personnes. Elle fournit donc une meilleur justification du programme politique et social de mints liberaux, a savoir, la protection des droits humains, que la philosophie 1iberale elle-mere.